

Le Sommet de Cotonou

## Ottawa et Québec se surveillent

MICHEL VENNE  
LE DEVOIR

Cotonou — Tour à tour, hier, le représentant du Canada et celui du Québec, les ministres André Ouellet et Bernard Landry, ont rencontré en privé le président de la république du Bénin, Nicéphore Soglo, hôte du sixième Sommet de la Francophonie, qui se déroulera le week-end prochain.

Il s'agit d'un petit ballet diplomatique auquel les pays de l'espace francophone sont maintenant habitués. Le Québec dispose au sein de la Francophonie d'un statut particulier de gouvernement participant (le Nouveau-Brunswick dispose du même). Il se comporte donc comme un participant à part entière à ces rencontres. Cependant, l'action du Québec se limite surtout aux questions de coopération. La politique étrangère relève d'Ottawa.

L'exercice se déroule cependant sans anicroche. Les deux délégations s'observent et se surveillent, mais les deux ministres ont déclaré au *Devoir* qu'ils feront tout ce qui est possible pour ne pas exporter en Afrique les différends qui les opposent à la maison. Cela n'empêche pas le Québec de chercher à mettre beaucoup d'accent sur ses activités propres, de manière à se démarquer d'Ottawa, ce qui peut donner l'impression d'une surenchère, alors que le débat référendaire est toujours dans l'air au Québec.

Le vice-premier ministre du Québec croit que le résultat serré du référendum du 30 octobre peut amener les politiciens qui représentent les autres pays de la francophonie à conclure que c'est une question de temps pour que le Québec devienne souverain. M. Ouellet ne sent pas pour sa part un changement d'attitude des autres pays à l'égard du Canada. Il affirme qu'aucun des chefs d'Etat ou des ministres qu'il rencontre n'aborde cette question avec lui.

M. Landry a profité de sa rencontre avec M. Soglo pour dévoiler une vitrine offerte par le Québec au Bénin sur le réseau de communications électroniques Internet. La vitrine est accessible sur le World Wide Web. Elle a été conçue par la firme québécoise NéoMédia. Elle permet à l'utilisateur d'avoir accès, par ordinateur, à des données sur la géographie, les médias, la culture ou le gouvernement de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest.

De même, le ministre québécois a rendu publique la maquette d'un centre socioculturel qui s'élèvera, place du Québec, dans le quartier Akpakpa de Cotonou, la métropole béninoise, et auquel le Québec consacre 360 000 \$. Ce centre comportera une salle de spectacles à ciel ouvert de 250 places, des salles de réunion et d'exposition. Il abritera également les locaux de la Fondation de l'entrepreneurship du Bénin, créée en collaboration avec le Mouvement Desjardins, le troisième projet appuyé par Québec en marge du sommet francophone.

Le Canada, pour sa part, s'est depuis longtemps engagé à financer la réfection d'un axe routier important à Cotonou, la Voie de la Francophonie, qu'inaugurera demain le premier ministre Jean Chrétien à son arrivée. Le Canada participe également au financement d'un réseau de téléphonie cellulaire et à un projet d'assainissement des eaux.

Avec M. Soglo, M. Ouellet a surtout abordé les questions de politique internationale, dit-il, notamment en ce qui concerne le rôle que peut jouer la Francophonie dans la prévention des conflits qui éclatent dans des pays africains, comme le Rwanda ou le Burundi. Il a aussi discuté du rôle des pays du Nord dans le développement de l'Afrique.

La rencontre entre M. Soglo et M. Landry a par ailleurs donné lieu à l'expression, par M. Soglo, de sa sympathie envers le Québec. Son fils, Léhadry, a étudié durant huit ans dans trois universités montréalaises et sa petite fille est née au Québec.

Le Québec a  
offert au  
Bénin une  
vitrine sur  
le réseau  
Internet